

La pensée décoloniale de Frantz Fanon au XXI^e siècle : actualité et enjeux d'adaptation

Aissani Radouane

Université Mentouri Constantine 1- Algerie, Laboratoire : Sciences du Langage et Analyse du Discours -
Université Mentouri Constantine 1- Algerie

Mail : reginarachel@yahoo.fr / aissani.radouane@umc.edu.dz , Orcid : <https://orcid.org/0009-0002-7572-1358>

Zeghnouf chafik

Université Mentouri Constantine 1- Algerie, Laboratoire : Langues et Traductions - Université Mentouri
Constantine 1- Algerie

Mail : chafik1810@yahoo.fr / zeghnouf.chafik@umc.edu.dz, Orcid : <https://orcid.org/0000-0001-6709-9197>

Received : 12/02/2025 ; Accepted : 17/07/2025 ; Published : 04/10/2025

Résumé

Cette contribution explore l'œuvre de Frantz Fanon (1925-1961) pour en mesurer la portée actuelle. Elle retrace ses apports théoriques majeurs sur l'aliénation produite par le colonialisme, la violence systémique et la reconstruction identitaire après la décolonisation. En s'appuyant principalement sur *Peau noire, masques blancs* (1952) et *Les Damnés de la terre* (1961), l'analyse montre comment les catégories fanoniennes continuent d'éclairer les débats contemporains sur la décolonisation, les mouvements sociaux et les études postcoloniales. L'article met aussi en lumière l'influence transnationale et transdisciplinaire de sa pensée.

Mots-clés : Frantz Fanon, décolonisation, aliénation coloniale, violence systémique, études postcoloniales, théorie critique

Introduction

En 2025, cent ans après la naissance de Frantz Fanon psychiatre martiniquais et penseur majeur de la décolonisation, il est pertinent d'interroger la portée de sa réflexion face aux transformations géopolitiques et sociales actuelles. Né le 20 juillet 1925 à FortdeFrance, Fanon a forgé une œuvre qui continue aujourd'hui d'influer sur les mouvements de libération et les critiques contemporaines. Son examen des modalités psychiques de l'aliénation coloniale, sa lecture de la violence institutionnelle et ses propositions pour la reconstruction postcoloniale gardent une résonance forte dans un monde où les inégalités héritées du colonialisme demeurent.

Les deux ouvrages qui structurent sa pensée, *Peau noire, masques blancs* (1952) et *Les Damnés de la terre* (1961), livrent des outils conceptuels nés d'un contexte anticolonial du XX^e siècle mais

dont la portée dépasse largement cette période (Fanon, 1952, 1961). Cette contribution vise à montrer comment ces concepts alimentent encore les débats théoriques et militants contemporains, tout en identifiant les réajustements nécessaires pour les inscrire dans les réalités du XXI^e siècle. L'hypothèse de travail est que, malgré son ancrage historique dans les luttes de décolonisation, la pensée fanonienne offre un cadre heuristique pertinent pour penser domination et résistance aujourd'hui.

1. Contexte historique et biographique

1.1 Formation et expériences fondatrices

Issu d'une famille de classe moyenne en Martinique, « *Fanon grandit au cœur des contradictions du système colonial français* » (Macey, 2000). Sa trajectoire intellectuelle, nourrie par des séjours aux Antilles, en France et en Algérie, lui donne une vision singulière des rapports de domination. Étudiant en médecine à Lyon après la Seconde Guerre mondiale, il découvre Sartre, MerleauPonty et la négritude de Césaire, influences décisives pour sa pensée.

Son exercice de la psychiatrie en Algérie, à partir de 1953, marque un tournant : confronté aux traumatismes de la guerre d'indépendance, « *Fanon élabore une clinique qui intègre les dimensions politiques et culturelles de la santé mentale* » (Bulhan, 1985). Cette pratique soutient sa réflexion théorique sur les effets psychiques du colonialisme et sur l'impératif d'une décolonisation globale.

1.2 Contexte intellectuel des années 1950-1960

L'œuvre de Fanon s'inscrit dans un milieu intellectuel en effervescence, traversé par les mouvements de décolonisation en Afrique et en Asie. Sa pensée révolutionnaire « *croise la phénoménologie existentialiste française, une psychanalyse revisitée, le marxisme critique et la philosophie de la négritude* » (Said, 1993). De cette synthèse naît une approche interdisciplinaire qui articule psychologie, sociologie politique et philosophie de la libération.

La Guerre froide influence aussi la réception de son œuvre : *Les Damnés de la terre* (Fanon, 1961) devient rapidement une référence pour les mouvements révolutionnaires du Tiers Monde. Son engagement aux côtés du FLN algérien donne une dimension pratique à ses réflexions, faisant de lui, selon la catégorie gramscienne, un intellectuel organique.

2. Analyse des concepts théoriques majeurs

2.1 L'aliénation coloniale : mécanismes psychosociaux

Dans *Peau noire, masques blancs* (Fanon, 1952), Fanon dépasse l'analyse purement économique du colonialisme pour en décrypter les dimensions psychologiques et culturelles. Il montre comment le système colonial fragmente la personnalité des colonisés, les poussant à intérioriser les normes du colonisateur au détriment de leurs propres référents.

Son diagnostic se décline en trois axes principaux : l'aliénation linguistique où la langue du colonisateur devient le signe de la civilisation ; l'aliénation esthétique qui conduit au rejet des traits associés à l'identité noire ; et « *l'aliénation culturelle qui dévalorise les savoirs et traditions locaux* » (Bhabha, 1994). Ce regard multidimensionnel révèle la finesse des mécanismes de

domination, qui s'exercent non seulement par la violence matérielle mais aussi par la manipulation des consciences.

L'apport original de Fanon est d'articuler l'individuel et le collectif : il montre que « *les blessures psychiques personnelles s'inscrivent dans des structures sociales plus larges de domination raciale et culturelle* » (Hook, 2012). Dès lors, la décolonisation ne peut se réduire à l'indépendance politique : elle suppose une transformation profonde des mentalités et des institutions.

2.2 Violence systémique et contreviolence révolutionnaire

La réflexion de Fanon sur la violence est l'un des aspects les plus débattus et influents de son œuvre. Dans *Les Damnés de la terre* (Fanon, 1961), il distingue la violence structurelle du colonialisme et la contreviolence des opprimés, analysant la seconde comme réponse politique à la première. Cette mise à distance des jugements moraux permet d'étudier la violence comme un phénomène politique complexe.

La violence coloniale, chez Fanon, est structurante : elle ne se limite pas à la répression physique mais organise un ordre social hiérarchique fondé sur la race et la culture, créant une « *zone d'occultation où les colonisés sont déshumanisés* » (Sartre, 1961). Pour Fanon, la contreviolence révolutionnaire apparaît alors comme un moyen de rompre cette logique et de reconquérir une subjectivité collective.

La dimension cathartique de la violence occupe une place centrale : la lutte armée permettrait aux opprimés de retrouver leur dignité et de se refaire politiquement.

2.3 Reconstruction identitaire postcoloniale

La question de l'identité après la décolonisation est au cœur des derniers écrits de Fanon, qui imagine une société postcoloniale dépassant les identités figées pour favoriser l'émergence d'un « *homme nouveau* ». Il rejette les reconstitutions nostalgiques d'"authenticité" précoloniale, les jugeant politiquement stériles, et préconise plutôt une « *culture nationale en devenir, qui intègre l'expérience coloniale et se projette vers l'avenir* » (Fanon, 1961).

Cette approche dialectique évite l'essentialisme et influence encore les débats contemporains sur les politiques de reconnaissance et d'émancipation culturelle. Fanon voit son projet comme universel : s'il s'enracine dans des situations spécifiques, il vise à l'émancipation plus large de l'humanité. Cette tension entre particulier et universel traverse son œuvre et nourrit encore aujourd'hui les discussions sur les politiques identitaires.

3. Réception et influence transnationale

3.1 Impact sur les mouvements de libération

L'influence de Fanon dépasse le contexte africain : ses analyses ont inspiré des luttes à travers le monde. Aux États-Unis, les Black Panthers et le mouvement des droits civiques « *ont mobilisé ses outils pour comprendre le racisme systémique et penser des stratégies de résistance* » (Cleaver, 1968). Fanon aide à relier les luttes antiracistes locales aux combats anticoloniaux internationaux.

En Amérique latine, les mouvements révolutionnaires des années 1960-1970 ont puisé dans sa réflexion sur la violence et la transformation des mentalités ; « *on retrouve ces influences dans la théologie de la libération et les pédagogies critiques* » (Freire, 1970). L'aptitude de Fanon à théoriser des expériences d'oppression transférables explique sa résonance transnationale : ses notions d'aliénation et de déshumanisation servent de grille de lecture à diverses situations de domination (Gordon, 2015).

3.2 Influence sur les théories critiques contemporaines

Les études postcoloniales reconnaissent largement leur dette à l'égard de Fanon. Des auteurs comme Homi Bhabha, Edward Said ou Gayatri Spivak ont intégré ses concepts pour penser l'hybridité culturelle, l'orientalisme ou la subalternité (Bhabha, 1994; Said, 1978; Spivak, 1988). Cette filiation montre la fécondité de ses intuitions pour appréhender le monde postcolonial.

La Critical Race Theory aux États-Unis s'est elle aussi « nourrie des analyses fanoniennes sur l'aliénation raciale pour développer des critiques juridiques et sociologiques » (Bell, 1992). De la même façon, les gender studies et les études queer ont réinterprété les outils fanoniens pour penser les intersections entre race, classe et genre ; même si Fanon n'a que peu traité le genre, sa méthode d'analyse de la subjectivation a inspiré beaucoup d'auteurs.

4. Pertinence contemporaine : défis du XXI^e siècle

4.1 Néocolonialisme et nouvelles formes de domination

Les analyses de Fanon restent utiles pour décrypter le néocolonialisme moderne. Les formes contemporaines « *d'impérialisme économique et culturel, portées par institutions financières internationales et multinationales, reproduisent des logiques de domination semblables à celles qu'il décrivait* » (Amin, 2006). La dépendance économique persistante des anciennes colonies, entretenue par des mécanismes financiers complexes, perpétue l'aliénation collective dénoncée par Fanon.

Le concept de « colonialité du pouvoir » (Quijano, 2000) reprend et prolonge ces intuitions pour montrer la persistance des hiérarchies coloniales au delà des indépendances formelles. Les migrations contemporaines offrent aussi un terrain d'application : les « *expériences de racialisation et d'assimilation forcée vécues par les migrant-e-s dans les sociétés occidentales rappellent les mécanismes d'aliénation analysés par Fanon* » (Balibar, 1997).

4.2 Mouvements sociaux et décolonisation épistémique

Des mouvements récents de Black Lives Matter aux mobilisations décoloniales en Amérique latine « *mobilisent explicitement le répertoire fanonien pour dénoncer les injustices systémiques* » (Taylor, 2016). L'exigence de décoloniser institutions, savoirs et mentalités rejoint la visée fanonienne de transformation radicale des structures héritées du colonialisme.

La campagne #RhodesMustFall et les demandes de décolonisation des universités, notamment en Afrique du Sud, incarnent cette actualité : elles questionnent non seulement les curricula, mais aussi les épistémologies dominantes, et renvoient à la préoccupation fanonienne d'une décolonisation mentale. « *Les féminismes du Sud global intègrent aussi ces analyses pour élaborer*

des approches décoloniales du genre, dans la lignée des intuitions fanoniennes sur l'intersectionnalité » (Lugones, 2010).

4.3 Défis technologiques et nouvelles aliénations

L'ère numérique pose des défis nouveaux qui trouvent un écho dans la pensée fanonienne. Ainsi, « *les mécanismes d'aliénation liés aux réseaux sociaux et aux systèmes de surveillance reproduisent des logiques de contrôle et de manipulation des consciences identifiables chez Fanon* » (Zuboff, 2019). L'homogénéisation culturelle induite par les plateformes numériques renvoie à son analyse de l'aliénation culturelle.

La dépendance technologique des pays du Sud vis à vis des géants du numérique perpétue des rapports néocoloniaux, tandis que « l'IA et les algorithmes incorporent des biais raciaux qui amplifient les discriminations structurelles, générant de nouvelles formes d'aliénation technologique » (Benjamin, 2019). L'approche fanonienne aide à penser ces phénomènes comme des prolongements contemporains de la violence systémique.

5. Limites et critiques de l'approche fanonienne

5.1 Genre et intersectionnalité

Une critique récurrente adresse à Fanon son traitement limité du genre et son androcentrisme implicite. Des théoriciennes notent que « *son analyse privilégie souvent l'expérience masculine de l'aliénation, au détriment de la spécificité des oppressions féminines* » (SharpleyWhiting, 1997). Le chapitre sur « *La femme de couleur et le Blanc* » dans *Peau noire, masques blancs* (Fanon, 1952.) illustre ces limites : la figure féminine y est souvent instrumentalisée pour éclairer la masculinité colonisée.

Pour autant, des lectures contemporaines nuancées montrent que les concepts fanoniens peuvent être reconfigurés pour aborder les oppressions genrées : Spivak ou Rey Chow, par exemple, proposent « *des réappropriations féministes qui tirent parti des outils fanoniens tout en reconnaissant leurs lacunes* » (Chow, 1993).

5.2 La question de la violence : débats éthiques et politiques

La valorisation de la violence révolutionnaire par Fanon alimente des controverses éthiques et politiques. Des penseurs tels qu'Hannah Arendt ou Albert Memmi mettent en garde contre une lecture qui « *glorifierait la violence et risquerait de reproduire des logiques autoritaires* » (Arendt, 1970). L'histoire offre aussi des alternatives : les mouvements nonviolents incarnés par Gandhi, Martin Luther King ou Nelson Mandela interrogent l'universalité des prescriptions fanoniennes.

Les défenseurs de Fanon rétorquent que son analyse doit être lue dans son contexte historique et qu'elle reste un outil analytique précieux pour comprendre la dynamique de domination. Des relectures contemporaines distinguent notamment violence physique et violence symbolique, ouvrant des interprétations plus nuancées.

5.3 Universalisme versus particularisme

La tension entre un universalisme parfois abstrait et le respect des spécificités locales est un autre point de critique. Certains reprochent à Fanon de ne pas toujours tenir compte des différences culturelles et historiques, risquant une application mécanique de ses concepts. Son rejet d'une authenticité précoloniale peut même paraître paradoxalement comme « *une forme de violence symbolique à l'égard des cultures non occidentales* » (Appiah, 1992).

Pourtant, des relectures contemporaines cherchent une synthèse dialectique entre universel et particulier en intégrant l'apport fanonien tout en évitant les écueils de l'essentialisme.

6. Adaptations contemporaines et nouvelles applications

6.1 Décolonisation des savoirs et épistémologies alternatives

Le courant actuel de décolonisation des savoirs s'appuie largement sur l'héritage fanonien pour critiquer l'hégémonie des disciplines occidentales. Des auteurs développent des perspectives décoloniales inspirées par l'analyse fanonienne de l'aliénation culturelle visant à repenser les rapports de pouvoir dans la production des connaissances.

L'émergence d'épistémologies alternatives « *dans le Sud global des paradigmes comme l'Ubuntu ou le Buen Vivir illustre la mise en pratique de ces idées et prolonge le projet fanonien de création d'une nouvelle humanité* » (Escobar, 2011). Les humanités numériques et des projets de numérisation des savoirs autochtones constituent aussi des formes contemporaines de résistance épistémologique (Risam, 2019).

6.2 Psychologie décoloniale et santé mentale

La clinique psychiatrique de Fanon trouve un écho dans la psychologie décoloniale moderne. Des praticiens approches thérapeutiques tenant compte des dimensions culturelles et politiques de la souffrance, prolongeant les innovations fanoniennes. Les recherches sur les traumatismes historiques et intergénérationnels, notamment au sein des communautés indigènes et afrodescendantes, s'inspirent de son analyse pour expliquer la transmission des blessures collectives.

L'émergence de mouvements de justice thérapeutique, qui articulent soin individuel et transformation sociale, reprend l'intuition centrale de Fanon selon laquelle « *la guérison personnelle est indissociable de la lutte contre les injustices systémiques* » (Watkins & Shulman, 2008).

6.3 Écologie décoloniale et justice environnementale

Les luttes pour la justice environnementale mobilisent la grille fanonienne pour comprendre les dimensions coloniales de la crise écologique. L'extractivisme dans le Sud global perpétue des logiques de spoliation rappelant la continuité historique des pratiques coloniales. Les savoirs autochtones, longtemps marginalisés, « trouvent ainsi une légitimation théorique permettant leur réhabilitation politique et académique » (Svampa, 2019).

Le concept de « colonialisme vert », qui critique l'imposition de politiques environnementales depuis le Nord, utilise aussi des outils fanoniens pour dénoncer ces nouvelles formes de

domination. Ces développements montrent la plasticité et l'actualité des concepts fanoniens face aux enjeux écologiques contemporains.

7. Perspectives d'avenir : vers un fanonisme du XXI^e siècle

7.1 Synthèse critique et renouvellement théorique

L'héritage fanonien au XXI^e siècle demande une synthèse critique : il faut préserver sa radicalité tout en l'enrichissant par les apports récents sur le genre, l'écologie et les technologies. Actualiser Fanon suppose « *un dialogue créatif avec d'autres traditions critiques partageant son horizon émancipateur* » (MaldonadoTorres, 2008).

Construire un « fanonisme du XXI^e siècle » exige aussi une décentration géographique, en étendant l'analyse à d'autres expériences de domination et de résistance des peuples afin d'élargir et d'enrichir la pensée décoloniale. La dimension prospective de « *son projet d'un homme nouveau mérite également d'être repensée à la lumière des défis de la mondialisation néolibérale et de la crise écologique, pour nourrir des alternatives postcapitalistes et des transitions écologiques justes* » (Bensaïd, 2002).

7.2 Implications pédagogiques et politiques

Intégrer Fanon dans les cursus contemporains pose des défis pédagogiques, notamment autour de la question de la violence et de l'actualisation de ses concepts. Des pédagogies critiques, inspirées des engagements fanoniens, peuvent contribuer à former des intellectuels engagés et ancrés dans les luttes décoloniales actuelles.

Sur le plan politique, l'influence de Fanon invite à repenser l'articulation entre théorie et pratique militante. Les expériences des mouvements décoloniaux latinoaméricains ou des mobilisations antiracistes en Amérique du Nord constituent des laboratoires pour une praxis fanonienne renouvelée. Cela suppose aussi de renforcer des solidarités transnationales, articulant luttes locales et enjeux globaux de justice sociale et environnementale.

7.3 Défis méthodologiques et épistémologiques

Étudier Fanon aujourd'hui implique de repenser les méthodes : une histoire des idées décoloniale exige la déconstruction des canons académiques occidentaux qui ont longtemps marginalisé les penseurs du Sud global. Les méthodes participatives et communautaires, en lien avec l'engagement militant de Fanon, ouvrent des pistes pour dépasser la séparation chercheur/objet et réaliser une praxis intellectuelle conforme à son projet.

Les technologies numériques, utilisées pour l'archivage, l'analyse et la diffusion des savoirs décoloniaux, posent aussi des questions épistémologiques : créer des bases de données alternatives et des plateformes de partage peut « *démocratiser l'accès aux savoirs critiques, en accord avec l'ambition fanonienne de démocratisation culturelle* » (Earhart, 2012).

8. Impact sur les politiques publiques et les institutions

8.1 Décolonisation institutionnelle

L'influence de Fanon se manifeste dans des tentatives de transformation institutionnelle, notamment dans l'éducation et la culture. L'Afrique du Sud postapartheid, par exemple, a essayé d'inscrire certains principes fanoniens de refonte des structures héritées du colonialisme, avec des résultats mitigés qui mettent en lumière les difficultés concrètes de la décolonisation institutionnelle.

Les politiques de reconnaissance des langues et cultures autochtones s'inspirent aussi de son analyse de l'aliénation linguistique : la promotion des langues locales et des savoirs traditionnels dans l'enseignement public est une application directe de ses préoccupations. De même, les réformes des systèmes de santé mentale intègrent progressivement les idées fanoniens en faveur de thérapies culturellement adaptées et de la reconnaissance de guérisseurs traditionnels dans les dispositifs de soin.

8.2 Justice transitionnelle et réconciliation

Les processus de justice transitionnelle dans les sociétés post-conflit s'appuient souvent sur une lecture fanonienne des traumatismes collectifs pour élaborer des mécanismes de réconciliation qui dépassent la seule réponse judiciaire. L'exemple de la Commission vérité et réconciliation d'Afrique du Sud illustre cette influence : il montre ce que ces approches peuvent apporter, tout en mettant en lumière les difficultés pratiques à traduire les principes fanoniens de transformation sociale radicale en politiques effectives.

Les politiques de réparation liées à l'esclavage et à la colonisation reprennent également l'analyse fanonienne des séquelles durables de l'oppression sur les communautés contemporaines. Les débats actuels sur les réparations aux Afro-Américains ou aux peuples autochtones intègrent de plus en plus les dimensions psychologiques et culturelles de la réparation, conformément aux préoccupations soulevées par Fanon.

Conclusion

Au terme de cette contribution sur l'œuvre de Frantz Fanon et sa réception contemporaine, plusieurs constats se dégagent quant à la portée actuelle de sa pensée décoloniale. Les notions fanoniennes d'aliénation coloniale, de violence systémique et de reconstruction identitaire restent des outils pertinents pour analyser les mécanismes modernes de domination et de résistance.

L'influence de Fanon traverse les frontières et les disciplines : de mouvements de libération en Afrique aux luttes antiracistes en Amérique du Nord, en passant par les mobilisations décoloniales en Amérique latine, sa pensée alimente des dynamiques émancipatrices bien au-delà du contexte qui l'a vu naître. Cette plasticité théorique est l'une des grandes forces de son héritage.

Pour autant, soulignons aussi les limites et les angles morts de son œuvre en particulier sur les questions de genre, la conceptualisation de la violence et la tension entre universalisme et particularisme. Ces critiques ne remettent pas en cause la valeur de sa pensée, mais elles appellent à des réappropriations créatives qui intègrent les apports théoriques contemporains tout en préservant la radicalité du projet décolonial fanonien.

L'application actuelle de ses idées montre leur fertilité face aux défis du XXI^e siècle : néocolonialisme économique, domination technologique, crise écologique et mutations des formes de résistance. La décolonisation des savoirs, la psychologie décoloniale et l'écologie politique empruntent largement au répertoire conceptuel de Fanon pour imaginer des alternatives aux paradigmes dominants.

L'élaboration d'un « fanonisme du XXI^e siècle » apparaît donc comme un enjeu majeur, théorique et politique. Cela suppose un dialogue inventif entre l'héritage fanonien et d'autres traditions émancipatrices, ainsi qu'une attention aux expériences de résistance émergentes dans un monde globalisé et néolibéral.

Les implications pédagogiques et politiques sont importantes : enseigner Fanon dans les universités contribue à former une nouvelle génération d'intellectuels engagés dans les luttes décoloniales, et ses idées commencent à influencer sur des politiques publiques et des processus de justice transitionnelle, au-delà du seul terrain académique.

En définitive, la pensée de Frantz Fanon reste une référence essentielle pour comprendre et transformer les rapports de domination contemporains. Son projet d'émancipation totale, bien qu'ancré dans la décolonisation africaine, conserve une actualité vive dans un monde marqué par des inégalités structurelles persistantes et l'apparition de nouvelles formes d'oppression.

La célébration du centenaire de sa naissance est l'occasion de redécouvrir la richesse et la complexité de son œuvre et de réfléchir aux adaptations nécessaires face aux défis actuels. Cette réappropriation critique s'inscrit dans la continuité d'un projet fanonien visant à produire une pensée vivante, au service des luttes d'émancipation contemporaines.

L'avenir de cet héritage dépendra de la capacité des mouvements sociaux et des intellectuels critiques à actualiser la pensée de Fanon sans la trahir : préserver son potentiel révolutionnaire tout en l'adaptant aux réalités d'aujourd'hui. Trouver cet équilibre entre fidélité et innovation est le défi majeur des générations qui souhaitent poursuivre le projet de décolonisation totale de l'humanité.

Références Bibliographiques

- Amin, S. (2006). *Beyond US hegemony ? Assessing the prospects for a multipolar world*. Zed Books.
- Appiah, K. A. (1992). *In my father's house: Africa in the philosophy of culture*. Oxford University Press.
- Arendt, H. (1970). *On violence*. Harcourt Brace Jovanovich.
- Balibar, E. (1997). La crainte des masses : Politique et philosophie avant et après Marx. *Galilée*.
- Bell, D. (1992). *Faces at the bottom of the well: The permanence of racism*. Basic Books.
- Bhabha, H. K. (1994). *The location of culture*. Routledge.
- Bulhan, H. A. (1985). *Frantz Fanon and the psychology of oppression*. Plenum Press.
- Chow, R. (1993). *Writing diaspora: Tactics of intervention in contemporary cultural studies*. Indiana University Press.
- Cleaver, E. (1968). *Soul on ice*. McGraw-Hill.

- Earhart, A. E. (2012). Can information be unfettered? Race and the new digital humanities canon. In M. K. Gold (Ed.), *Debates in the digital humanities* (pp. 309-318). University of Minnesota Press.
- Escobar, A. (2011). *Encountering development: The making and unmaking of the Third World*. Princeton University Press.
- Fanon, F. (1952). *Peau noire, masques blancs*. Seuil.
- Fanon, F. (1961). *Les Damnés de la terre*. Maspero.
- Freire, P. (1970). *Pedagogy of the oppressed*. Continuum International Publishing Group.
- Hook, D. (2012). *A critical psychology of the postcolonial: The mind of apartheid*. Routledge.
- Lugones, M. (2010). Toward a decolonial feminism. *Hypatia*, 25(4), 742-759.
- Macey, D. (2000). *Frantz Fanon: A biography*. Picador.
- Maldonado-Torres, N. (2008). Against war: Views from the underside of modernity. Duke University Press.
- Quijano, A. (2000). Coloniality of power, Eurocentrism, and Latin America. *Nepantla: Views from South*, 1(3), 533-580.
- Said, E. W. (1978). *Orientalism*. Pantheon Books.
- Said, E. W. (1993). *Culture and imperialism*. Knopf.
- Sharpley-Whiting, T. D. (1997). *Frantz Fanon: Conflicts and feminisms*. Rowman & Littlefield.
- Spivak, G. C. (1988). Can the subaltern speak? In C. Nelson & L. Grossberg (Eds.), *Marxism and the interpretation of culture* (pp. 271-313). University of Illinois Press.
- Svampa, M. (2019). *Neo-extractivism in Latin America: Socio-environmental conflicts, the territorial turn, and new political narratives*. Cambridge University Press.
- Taylor, K. Y. (2016). *From #BlackLivesMatter to black liberation*. Haymarket Books.
- Watkins, M., & Shulman, H. (2008). *Toward psychologies of liberation*. Palgrave Macmillan.
- Zuboff, S. (2019). *The age of surveillance capitalism: The fight for a human future at the new frontier of power*. PublicAffairs.